

RICHARD
J.C

Lundi 21 Mars 1961

24/11

COMPOSITION

FRANÇAISE

Molière fait dire à un personnage:

Il faut fléchir au temps sans obstination
Et c'est une folie à nulle autre seconde
De vouloir se mêler de corriger le monde.

En vous souvenant de Montaigne, vous expliquez quelle attitude nous est conseillée, et vous en appréciez la valeur morale.

11/11
Molière
Note 16
20

Estimé

5
D'après Philinte (Misanthrope), on doit se plier aux usages du Monde, même si ceux-ci sont mauvais.

Le premier vers, impécis est expliqué et renforcé par les deux autres. Il est dangereux de vouloir s'opposer aux directions que suivent les hommes.

D'ailleurs, à force de fléchir au temps, on risquerait de faucher le sentiment de la justice et de la saine morale. Il faut prendre doucement les hommes comme ils sont. D'ailleurs d'après l'Empereur Marc-Aurèle, un stoïcien pourtant :

« Corrige et redresse les méchants, si tu le peux; sinon, souviens-toi que c'est pour eux que t'a été donnée la bienveillance.

Les Dieux sont bienveillants pour eux.... tu peux les imiter. » (Réflexions Morales).

Philinte accepte des coutumes qu'il ne peut empêcher d'être admises. Il est du monde et obéit aux usages. Mais il exagère la complaisance. On ne peut pas dire que Molière en donne un modèle parfait de l'homme juste. Il est tolérant, ce qui est une vertu, jusqu'à l'indifférence, ce qui

est un défaut. Philinte oppose ses maximes ~~se~~ d'une sagesse pratique : il prend doucement, trop doucement les hommes comme ils sont, il n'est nullement offensé de leurs défauts qui sont dans la nature, il se monte d'une indulgence si grande qu'elle semble parfois pleine de mépris pour l'espèce humaine.

Ces vers, écrits par Molière se rapprochent très facilement du Conservateur Montaigne. En effet, Montaigne est hostile à tout changement, dans les cas où sa raison ne peut fonder une opinion personnelle sur des faits solidement établis. Sans doute ne voit-il pas à une forme idéale de gouvernement, ni à la vérité absolue du dogme : "La raison humaine échoue dans ces domaines comme dans tous les autres." C'est

justement pourquoi il serait vain de vouloir renverser le régime et ruiner la religion "traditionnelle". Si mauvaise que soit une Constitution, celle qu'on mettrait à la place vaudrait-elle mieux ? Et ne serait-il pas dangereux de heurter des croyances consacrées par les siècles ? Le changement de loi entraîne toujours certaines conséquences. Montaigne disait : « Je suis dégoûté de la

U₂

nouvelleté, car j'en ai eu des effets tres dommageables. Celle qui nous presse depuis vingt cinq ou trente ans a produit et engendrée; maux et ruines qui se font depuis sans elle et contre elle."

Il est très difficile de faire changer une loi établie telle qu'elle soit. Le législateur des Thuriens, ordonna que quiconque voudrait abolir une des vieille loi, ou en établir une nouvelle, se présenterait au peuple la corde au col, afin que, si la nouvelle, n'était pas approuvée, il fut incontinent étranglé.

Les premiers qui donnent le branle à un état sont solontiers les premiers absorbés dans sa ruine.

" Le titre de nouvelleté est très dangereux"

Il risque de renverser une paix publique et d'introduire des maux inévitables et une horrible corruption des mœurs.

Il y a beaucoup à dire entre celui qui suit les formes et les lois de son pays et celui qui entend de les réformer et changer. Celui là allègue pour son excuse la simplicité, l'obéissance et l'exemple; quoi qu'il fasse, ce ne peut être malice, c'est pour le plus malheur. L'autre

3,
est en bien plus rude partie: " On ne peut changer
qu'on ne juge du mal qu'on laisse et du bien
qu'on prend." Qui se mêle de choisir et de
changer, usurpe l'autorité de juger, et se doit
faire fort de voir la faute de ce qu'il chasse et
le bien de ce qu'il introduit. Montaigne est
contre tout changement, aussi sert-il fidèlement
son souverain:

5
* Observer les lois de son pays est la
règle des règles.

HS
Il est entendu que corriger le Monde peut se faire
à différents points de vue. Ici, nous n'avons examiné
que des exemples politiques ou religieux. Mais la
nature n'a-t-elle point une grande importance ?
Prenons l'exemple de Montaigne devant la mort. Il
résolue d'écouter plutôt la leçon de la nature. La
mort n'a rien d'effroyable. Ne nous préparons
donc pas à l'affronter: « Si vous ne savez pas
mourir, ne vous inquiétez pas, nature vous en
informera sur le champs, elle fera exactement
cette besogne pour vous ». Ne nous préoccupons
donc plus de ce « quart d'heure sans conséquences »
appliquons nous plutôt à faire le meilleur usage

6

possible du temps que nous devons passer sur la terre.
Telles sont les idées de Montaigne devant la mort.
Quand à la vie, toute la sagesse de Montaigne
tient dans un grand principe : "La soumission à
la nature", c'est-à-dire aux exigences profondes
de notre être.

On voit donc très bien que ces vers de Molière
s'accorde très bien avec les idées de Montaigne. Mais
comment se fait-il que Molière qui est non
conformiste non conseille une attitude si conformiste
et si prudente ?

~~Je suis à la fois pour et contre Molière. Pour,~~
en ce sens qu'il est dangereux de s'opposer aux
idées courantes. En effet, prenons l'exemple de Galilée
et d'Etienne Dolet. Le premier, ayant adopté
le système de Copernic en des adversaires résolus,
et les juges de Rome déclarèrent ce système absurde
et hérétique, Galilée fut emprisonné. Quant à Dolet,
ses opinions relevant de la libre pensée, lui
valurent d'être pendu, puis brûlé à Paris.

~~Je suis contre car "fléchir au temps" c'est~~
condamner l'humanité à l'immobilité. Mais si
l'on est altruiste, il faut être bien sûr de soi
pour corriger le monde.